

Si nous mangeons de la viande, nous devons manger aussi les os, ou bien notre organisation souffrira de la violation d'une des lois inhérentes à la nature.

La formation des dents chez l'homme peut être constatée dès la septième semaine de la vie intra-utérine ; de là l'importance d'une nourriture strictement correcte dès le début, si les mères veulent donner naissance à des enfants qui auront des dents bien formés. Une femme qui traverse les différentes périodes de la lactation et de la gestation sans un approvisionnement continu, dans sa nourriture, de substances propres à la formation des os et des dents, cette femme souffrira de la carie des dents, accompagnée de douleurs dont l'intensité sera en proportion de l'insuffisance alimentaire.

Tous les animaux carnivores—qui ne se nourrissent que de viande—mangent les os des animaux qu'ils dévorent ; ils les broient suffisamment de manière qu'ils puissent les avaler facilement, et tous ont de très bonnes dents.

Mettez en présence d'une tribu d'Indiens tout ce que la terre produit comme nourriture, et ils mangeront la viande tant qu'il y en aura ; mais mettez les mêmes hommes à la diète, nourrissez-les comme l'homme civilisé et ils souffriront à leur tour de la carie des dents.

Enlevez-leur, à présent, la quantité d'os qu'ils peuvent trouver dans la nourriture animale, et la carie des dents en sera certainement le résultat.

Les éleveurs de volailles savent bien qu'il leur faut de la chaux dans leur alimentation, sinon elles ne donneront que des œufs à coquille trop tendre.

Les os sont aujourd'hui reconnus comme les substances qui fertilisent le plus les terres de la Nouvelle-Angleterre. Visitez ces fermes dans le mois de juin et vous reconnaîtrez les colleries à un demi-

mille de distance, où le blé d'Inde a poussé trois ans auparavant, aux points jaunes qui marqueront la terre à des intervalles réguliers.

Le fermier vous dira que c'est les os qui lui ont procuré cette fortune.

Le besoin ardent du sol nous explique le manque de produits du même sol.

Nos animaux domestiques herbivores même nous prouvent la nécessité d'ajouter des os à leur alimentation. La vache qui met bas chaque année ces petits éprouve un besoin irrésistible d'alimentation osseuse, et ronge les os au point qu'elle essaie de mastiquer même les plus gros ; c'est un fait que les fermiers constatent tous les jours.

Les vétérinaires ont depuis longtemps reconnu que certaines maladies ne peuvent être guéries que par une nourriture osseuse.

Le fermier instruit analyse sa terre pour y découvrir les éléments qui produisent la récolte ; l'éleveur intelligent s'informe des besoins de ses animaux ; cependant il n'apparaît pas que l'on fasse quoique ce soit pour la réglementation soignée de la diète de l'enfant, et pour suppléer d'une manière intelligente aux éléments qui font défaut.

On pourrait démontrer plus longuement la nécessité de la nourriture osseuse pour prévenir la carie des dents, aussi bien que pour guérir plusieurs maladies ; mais comme une seule parole suffit au sage, il nous semble seulement nécessaire d'ajouter qu'une expérience continue a été faite dans une famille, expérience qui a amené un résultat des plus satisfaisants. Les os furent pris chez des animaux parfaitement sains, nettoyés sans subir aucune altération chimique, et dissous dans des soupes, des sauces, dans du pain, etc, dans la proportion de une à trois cuillerées